

Les RER pourraient bientôt s'appeler... « train »

Le Syndicat des transports d'Ile-de-France envisage de remettre à plat d'ici à la fin de l'année toute la signalétique du réseau de transports en commun, dans un souci de simplification.



La signalétique dans les transports en commun devrait être modifiée dans les prochaines années. Fini les formes arrondies et les acronymes trop compliqués. Voici, à droite, à quoi devraient ressembler les nouveaux panneaux.



PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

C'est un changement discret mais symbolique qui se prépare dans vos transports en commun : le nom de RER pourrait disparaître de tous les panneaux et plans officiels, dans les gares et les documents du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif). Un vaste « projet de simplification de la signalétique » est en effet en cours au sein de l'autorité présidée par la présidente (LR) de la région, Valérie Pécresse.

L'idée principale, c'est de « rendre cohérent l'ensemble des transports et de la mobilité en Ile-de-France », résume-t-on au Stif. Pour cela, un travail de fond a été lancé dès 2014, sous la précédente majorité de Jean-Paul Huchon (PS). A la suite d'étude auprès des voyageurs et des transporteurs (SNCF, RATP, Keolis, Transdev...), il est apparu nécessaire de simplifier les modes de transports autour de quatre grands noms : train, métro, bus et tram.

Exit donc le mythique RER, pour réseau express régional, qui va fêter cette année ses 40 ans. « Nous nous sommes beaucoup intéressés aux voyageurs occasionnels, les 47 millions de touristes qui viennent chaque année en Ile-de-France, ou ces usagers qui sortent de leurs parcours habituels », explique encore le Stif. Difficile pour eux de ne pas se

perdre entre les Transiliens, RER, métro, tramways. Sans oublier la cohorte de bus et ces acronymes pas toujours compréhensifs (Noctilien, BHNS, TCSP, TZen, TVM...).

Les conclusions de l'étude, validée discrètement par le Stif en octobre 2015, ont opté pour un scénario préférentiel : le nom des modes de transports apparaîtrait en lettres blanches sur fond noir (voir ci-dessus). Fini le M ou le T entouré d'un rond, ce qui, semble-t-il, fait encore tiquer la RATP. Le rond entourant les lignes de RER (A, B, C...) ou de métro (1, 2, 3...) disparaîtrait également au profit d'un carré. En revanche, le code couleur de ces lignes n'a pas vocation à changer.



C'EST UN VRAI SCÉNARIO MAIS QUI N'EST PAS ENCORE COMPLÈTEMENT ABOUTI
LE STIF

Dans les cartons depuis deux ans, cette nouvelle signalétique a progressivement fait son apparition dans les documents de communication du Stif depuis quelques mois. Un dépliant sur le futur Tram II (Epinais-Le Bourget), qui doit entrer en service dans un mois, reprend par exemple ce nouveau graphisme. En revanche, les panneaux de cette future ligne utiliseront encore l'ancien graphisme, entouré d'un rond, avec les correspondances pour les RER

encore présentes. « Cette nouvelle signalétique est un vrai scénario, mais qui n'est pas encore complètement abouti, précise-t-on au Stif. On discute encore avec les opérateurs. L'objectif est de prendre une décision avant la fin de l'année. »

« Cela n'a pas l'air très abouti. Plusieurs signalétiques vont continuer de cohabiter, ce qui risque d'ajouter à la confusion. Et ce n'est pas une priorité pour les usagers du quotidien, même si c'est bien pour les touristes », réagit Marc Pélissier, président de la fédération des usa-

gers des transports d'Ile-de-France (FNAUT). Le Stif assure que son objectif principal reste la régularité des trains, même si « l'information voyageurs vient en second ».

L'autorité organisatrice entend donc profiter de la création de plusieurs lignes de trams, de prolongements de métros et de RER, et surtout des quatre nouvelles lignes du Grand Paris Express pour renouveler progressivement, à moindres frais, la signalétique. Et faire ainsi passer petit à petit le RER aux oubliettes.



« Le problème, c'est plutôt la fréquence »

JOHN, UN USAGER DU RER D

A 16 H 30 HIER, gare de Saint-Denis-Stade-de-France (93), les employés des bureaux s'engouffrent à un rythme soutenu dans les rames du RER D. Ces habitués du train-train quotidien sont peu nombreux à lever la tête vers les panneaux indicateurs de la gare. « On connaît nos trajets. Les indications sont assez explicites sur le RER, même si on peut toujours simplifier », estime Patrick, avant de monter dans son train direction Paris.

Pour ces usagers réguliers, pas forcément besoin de changer le nom de leur RER. « On s'y est fait », estime Kamel. « Je ne vois pas pour-

quoi il faudrait changer de nom. Cela n'apporterait rien de plus. RER, tout le monde comprend, c'est passé dans le langage courant, c'est presque un nom propre ! Les efforts ne doivent pas être faits là-dessus » affirme Valérie, en attendant son mari.

BONNE IDÉE POUR CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS LE RÉSEAU

Le possible abandon du nom RER fait même sourire John, venu de Grigny en Essonne. « Ce n'est pas un sujet d'actualité. Le problème, c'est plutôt la fréquence des trains ! Sur ma branche vers Malesherbes,

c'est une catastrophe », lance le jeune homme. Pourtant, Kamel reconnaît un certain avantage à la simplification de signalétique envisagée par le Stif. « Train, c'est plus compréhensible pour ceux qui ne connaissent pas, comme les touristes. C'est une bonne idée d'adopter le même nom pour les RER et les Transilien, parce que ce n'était pas très clair jusqu'à présent ».

Valérie n'est pas contre non plus un changement nom, « mais à condition de changer aussi tout ce qui va avec, en mettant plus de trains et moins de retards ! »